

tôt solennellement ses disciples sur les bords de la Grône.

Dix-sept ans plus tard, c'est-à-dire dans l'année 926, Bernon mourut, mais avant de mourir il indiqua pour son successeur *Odon*, un de ses moines, qui était parfaitement à même de continuer et de faire prospérer l'œuvre commencée à Cluny par son maître.

Odon, *ex militari Francorum prosapiâ*, issu d'une famille de guerriers francs, possédait un fond de piété réelle, une éloquence entraînante, un dévouement sans bornes pour le service de l'humanité et un talent tout particulier pour persuader et pour conduire les hommes. — Il était en même temps d'une sobriété rare parmi ses compatriotes, car il ne buvait jamais de vin, *extra tiaturam Francorum*, dit le chroniqueur de la congrégation.

C'est Odon déjà, que deuxième, ou à proprement parler, ce premier abbé de Cluny, qui a su rendre dans très-peu de temps le nom de ce monastère célèbre dans toute la chrétienté. Il a su gagner et conserver jusqu'à sa mort l'amitié des frands, le respect du peuple et la bienveillance du Saint-Siège. Appelé, en 936, par le pape Léon VII, en Italie, il obtint la mission de réformer les couvents de bénédictins dans la péninsule et même dans la Ville Eternelle.

Après avoir arrangé heureusement les différends de plusieurs princes italiens, il rentra à Cluny avec les bénédictions papales, avec une foule de reliques précieuses et avec les dons et les privilèges de toute espèce, devant assurer l'avenir de sa communauté. C'est cet abbé qui a obtenu du roi de France Raoul ou Rodolphe, en 930, le droit de battre la monnaie spéciale à Cluny, dont on trouve encore quelques pièces dans les collections numismatiques du moyen âge.

Après la mort d'Odon, en 944, les clunistes réunis élurent son successeur. C'était *Aymard*, déjà prieur de l'ordre, qui fut surnommé *fiis de l'innocence et de la simplicité*.

Il n'a gouverné la congrégation que dix ans seulement,